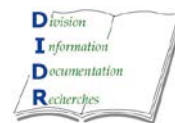


15/05/2019



## La minorité doungane

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Une population singulière en Asie centrale.....	3
1.2. Des descendants de réfugiés musulmans d'origine chinoise dans un environnement turcophone .....	3
1.2. Entre intégration en Asie centrale et renouveau des liens avec la Chine .....	4
2. La situation des Dounganes au Kirghizstan .....	6
2.1. Un cadre légal théoriquement protecteur.....	6
2.2. Un nationalisme populaire source de tensions épisodiques.....	7
2.3. Prospérité économique supposée et liens avec la Chine à la base d'un potentiel ressentiment ethnique.....	9
Bibliographie.....	11

### Résumé :

Les Dounganes sont une minorité ethnique non négligeable au Kirghizstan. Musulmans de rite hanéfite fortement influencés par certaines confréries soufies, ils se distinguent néanmoins de la majorité de la population centre-asiatique et kirghizstanaise par une langue et une culture venues de Chine. Issus de plusieurs vagues de réfugiés *Hui* en révolte et réprimés par les autorités impériales de la dynastie des Qing, ils se sont installés massivement au Nord du Kirghizstan, dans la région de Karakol et du Chui. Bien que largement intégrés à la société kirghizstanaise depuis plus d'un siècle, les Dounganes ont pu ponctuellement être impliqués dans des tensions avec la majorité kirghize.

### Abstract:

The Dungans are a significant ethnic minority in Kyrgyzstan. Muslims of the Hanefit rite strongly influenced by certain Sufi brotherhoods, they nevertheless differ from the majority of the Central Asians and Kyrgyzstani population by a language and culture from China. Coming from several waves of *Hui* refugees in revolt and repressed by the imperial authorities of the Qing dynasty, they settled massively in northern Kyrgyzstan, in the Karakol and Chui region. Although largely integrated into Kyrgyzstani society for more than a century, the Dungans have occasionally been involved in tensions with the Kyrgyz majority.

**Nota :** La traduction des sources en anglais et en russe est assurée par la DIDR.

En Asie centrale, les **musulmans sinophones** sont appelés "Dounganes", en particulier depuis que l'administration impériale russe puis le pouvoir soviétique ont ancré cette catégorie ethnique pour en faire une nationalité (национальность) au sens ethnique du terme. De l'autre côté de la frontière, le pouvoir chinois les désigne comme Minzu Hui et ils forment également une nationalité à part entière en République Populaire de Chine (RPC) depuis 1949. Entre eux, les Dounganes se différencient entre ceux qui sont originaires de la province de Gansu et ceux qui sont issus de la province de Shaanxi<sup>1</sup>.

Selon les statistiques gouvernementales kirghizes datant de 2016, le Kirghizstan, qui comprend de nombreuses minorités ethniques (une cinquantaine environ), abrite 67 622 personnes enregistrées en tant que « Dounganes », ce qui représente **entre 1 et 2% de la population du pays**<sup>2</sup>.

## 1. Une population singulière en Asie centrale

### 1.2. Des descendants de réfugiés musulmans d'origine chinoise dans un environnement turcophone

Le peuplement doungane en Asie centrale et au Kirghizstan est relativement récent. Il est le fruit d'une histoire moderne/contemporaine tumultueuse entre le pouvoir chinois et ses minorités musulmanes (ouïghoures, hui ou kazakhe et kirghize). Il y a eu plusieurs vagues d'arrivées de populations dounganes en Asie centrale.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été marquée par trois explosions de violence, entre révoltes communales et insurrections armées, que l'on nomme généralement « rébellions musulmanes ». Entre 1862 et 1878, les combats, la famine et la répression ont fait des millions de morts<sup>3</sup> et ont totalement dépeuplé les régions de Shaanxi et Gansu, à tel point que la population hui<sup>4</sup> a été menacée d'extinction<sup>5</sup>. La religion musulmane a joué un rôle moteur dans ces mobilisations et dans la consolidation de l'identité à la fois des Huis en Chine et des Dounganes en Asie centrale. Pour des raisons politiques, l'Empire russe a accepté la demande des dirigeants des musulmans chinois battus et leur a permis de s'installer dans le Turkestan oriental (au Kirghizstan, au Kazakhstan et en Ouzbékistan actuels)<sup>6</sup>. Voici une chronologie sommaire des événements :

- Une première vague de réfugiés arriva au début des années 1870 sous la direction de Ma Hualong (1810-1871) composée principalement d'habitants du Gansu. Elle

---

<sup>1</sup> ALLES E., «The Chinese-speaking Muslims (Dungans) of Central Asia: A case of multiple identities in a changing context », *Asian Ethnicity*, Volume 6, n°2, 06/2005, p. 122.

<sup>2</sup> Minority Rights Group International, *World Directory of Minorities and Indigenous Peoples - Kyrgyzstan*, Mars 2018.

<sup>3</sup> Les différentes sources font état de bilans oscillant entre 4 et 12 millions de morts. Cf : SHEIKH S. N., « Bodycount. A quantitative review of political violence across world civilizations », *The Royal Al Bayt Institute for Islamic Thought*, Jordanie, 2009, p.11 ; LEIBOLD J., «Creeping Islamophobia : China's Hui Muslims in the Firing Line», *The Jamestown Foundation*, China Brief, vol. 16, n°10, 20/06/2016, <https://jamestown.org/program/creeping-islamophobia-chinas-hui-muslims-in-the-firing-line/>

<sup>4</sup> Terme désignant les musulmans en Chine.

<sup>5</sup> DILLON M., «China's Islamic Frontiers: Borders and Identities», *Boundary & Security Bulletin*, vol. 8, n°4, 2001, p. 1.

<sup>6</sup> Чынара Исраилова-Харъехузен (Чынара Исраилова-Нарехузен), «Ислам как важная составная часть идентичности у дунган Кыргызстана (По материалам полевого исследования в селе Александровка, сентябрь-октябрь 2018г.) » (L'islam en tant qu'élément important de l'identité des Dungans du Kirghizstan (D'après les documents de recherche sur le terrain dans le village d'Aleksandrovka, septembre-octobre 2018), *Prevention*, 02/02/2019, p. 1

s'est installée sur le territoire du Kirghizstan actuel, près du lac Issyk-Koul (alentours de Prjevalski)<sup>7</sup>.

- Bai Yanhu (1841-1882), un des chefs défaits de la révolte, conduisit plusieurs milliers de personnes à travers le Xinjiang pour fuir la répression impériale des Qing. Il s'est allié aux insurgés de Kashgar dirigés par Yakub Beg (1820-1877), mais face à l'avancée continue des troupes Qing, l'exil vers l'ouest s'est poursuivi. Durant l'hiver 1877-1878, Bai Yanhu est arrivé au Semerich'e (qui désignait une région de la Russie impériale à cheval sur le Kazakhstan et le Kirghizstan actuel) avec environ 3 000 personnes originaires du Shaanxi<sup>8</sup>.
- La signature du traité de Saint-Pétersbourg en 1881 qui rendait la vallée de l'Ili à la Chine a conduit au départ de 70 000 Ouïghours, Kazakhs et Dounganes<sup>9</sup>. Entre 1881 et 1883, 313 familles dounganes ont été réinstallées des deux côtés de la route commerciale et postale qui relie désormais Tokmak à Bichkek et à Kara-Balta<sup>10</sup>, entre les fleuves de Sokuluk et Ak Suu.

L'une des banlieues dounganes au Kirghizstan été nommée Aleksandrovka en l'honneur de l'empereur russe. Le gouvernement tsariste a donné aux immigrants des parcelles de terre, attribué des semences et fourni une aide financière. La population kirghize locale a fourni une assistance considérable aux Dounganes, avec lesquels ces derniers ont établi des liens commerciaux étroits<sup>11</sup>.

## 1.2. Entre intégration en Asie centrale et renouveau des liens avec la Chine

Il n'y eut pas de conflit entre les Dounganes de tradition sédentaire et les populations nomades ou semi-nomades kirghizes et kazakhes. Les Dounganes s'empressèrent de russifier leurs noms de famille et patronymes issus de leurs noms musulmans, les plus anciens conservant la mémoire de leur nom de famille chinois<sup>12</sup>.

En raison des tensions entre les deux grands Etats communistes, l'URSS et la RPC, à partir de 1961, soucieux de ne pas apparaître comme une cinquième colonne chinoise en territoire soviétique, les Dounganes se sont appliqués à pleinement s'inscrire dans leur région d'accueil et **ont rompu tout contact avec ce et ceux qui les reliaient à la Chine**. D'ailleurs, « la connaissance de l'écriture chinoise s'est rapidement perdue et reste aujourd'hui incompréhensible à l'immense majorité des Dounganes (plus de 90% d'entre eux) », et « près de la moitié de la jeune génération ne maîtrise plus du tout le doungane<sup>13</sup> et s'exprime uniquement en russe, voir en kazakh ou en kirghiz »<sup>14</sup>.

---

<sup>7</sup> ALLES E., « Usages de la frontière : le cas du Xinjiang (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) », Extrême Orient Extrême Occident, n°28, p. 131.

<sup>8</sup> *Idem*.

<sup>9</sup> *Idem*.

<sup>10</sup> Чынара Исраилова-Харъехузен (Chynara Israilova-Harehuzen), *op.cit*, p. 2.

<sup>11</sup> *Ibidem*.

<sup>12</sup> ALLES E., «The Chinese-speaking Muslims (Dungans) of Central Asia : A case of multiple identities in a changing context », Asian Ethnicity, Volume 6, n°2, 06/2005, p. 124.

<sup>13</sup> Divisé entre le dialecte du Gansu et celui du Shaanxi.

<sup>14</sup> LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés dounganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., Anthropologie des réseaux en Asie centrale, CNRS Editions, Paris, 2012, p. 242-243.

A l'époque soviétique, un journal doungane a été fondé il y a plus de 80 ans et existe toujours : *Huiming Bo Dungan*. En septembre 2018, il était le seul journal en langue doungane au Kirghizstan.<sup>15</sup>

Ils ont la réputation au Kirghizstan d'être une communauté honnête, travailleuse et pieuse. Leur cuisine est également réputée et nombre de leurs plats sont aujourd'hui considérés comme emblématiques de la gastronomie du Kirghizstan, d'où leur présence importante dans le secteur de la restauration<sup>16</sup>.

Mais c'est dans le secteur agricole et celui du commerce des produits frais ou textiles qu'ils sont les plus représentés : les kolkhozes dounganes étaient réputés comme étant les plus prospères et productifs. Fait notable : 20% des Dounganes se seraient engagés dans la fonction publique depuis l'époque soviétique durant laquelle les minorités pouvaient bénéficier de promotions spécifiques<sup>17</sup>.

En 1988, un accord entre l'URSS et la RPC a été signé pour autoriser leurs citoyens frontaliers à circuler sans visa : « les RSS [République socialiste soviétique] kazakhe et kirghize sont alors jumelées avec le Xinjiang et de premiers flux transfrontaliers s'organisent, principalement de petits commerçants de nationalité kazakhe, kirghize, doungane et ouïgoure<sup>18</sup> ». Ce système ne sera aboli qu'en 2003 au Kirghizstan<sup>19</sup>.

A l'effondrement de l'Union soviétique et depuis le développement des échanges commerciaux entre la Chine et les nouveaux Etats centre-asiatiques, la circulation des hommes et des biens est devenue une réalité depuis trois décennies. Des liens ont été renoués entre des familles et des communautés qui vivaient en vase clos depuis le début des années 1960<sup>20</sup>, bien qu'« il soit très rare que des Dounganes d'Asie centrale puissent rétablir ces liens et s'en servir comme d'un moteur commercial »<sup>21</sup>. Un commerce de petite échelle, avec des camions, des bus, des vans, s'est développé, les Chinois Han et les Dounganes y prenant une grande part. Or, « les commerçants chinois installés au Kirghizstan sont en concurrence directe avec les petits commerçants kirghizes et doivent se partager la même niche économique. **De nombreux conflits ont ainsi éclaté sur les bazars kirghizes entre commerçants han, ouïgours et kirghize** »<sup>22</sup>. Dans ce nouveau contexte, progressivement, les Dounganes sont parfois vus comme des Chinois au même titre que les Han : il arrive parfois que des Dounganes travaillent pour les Chinois comme interprètes ou assistants dans des magasins ou sur les marchés<sup>23</sup>.

Dans un contexte de nationalisme ethnique croissant des nationalités éponymes des nouveaux Etats (les Kirghizs au Kirghizstan par exemple), la communauté doungane

---

<sup>15</sup> *Turkish Radio and Television (TRTWorld)*, « How the Dungan community protects its identity from regional influences », 20/09/2018, [url](#)

<sup>16</sup> *Ibidem*.

<sup>17</sup> *Ibidem*.

<sup>18</sup> PEYROUSE S., « La présence chinoise en Asie centrale. Portée géopolitique, enjeux économiques et impact culturel », *Les Etudes du CERI* (Science-Po), n°148, 09/2008, p. 8.

<sup>19</sup> *Idem*.

<sup>20</sup> DILLON M., *op.cit*, p. 102.

<sup>21</sup> LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés dounganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., *Anthropologie des réseaux en Asie centrale*, CNRS Editions, Paris, 2012, p. 247.

<sup>22</sup> PEYROUSE S., *op.cit*, p. 10.

<sup>23</sup> ALFF H., « Trading on Change Bazaars and Social Transformation in the Borderlands of Kazakhstan, Kyrgyzstan and Xinjiang », dans SAXER M, ZHANG J., *The Art of Neighbouring. Making Relations Across China's Borders*, Amsterdam University Press, 2017, p. 105-106 ; LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés dounganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., *Anthropologie des réseaux en Asie centrale*, CNRS Editions, Paris, 2012, p.245.

« connaît également **une forme de re-traditionnalisation** : afin d'apparaître comme l'intermédiaire le plus naturel avec la Chine, les Dounganes ont tout intérêt à mettre en avant des traits culturels considérés comme chinois – sinisation accentuée des costumes et des habitats, pratique des arts martiaux, importation des modes musicales ou technologiques venues de Chine – pour se poser en maillon incontournable des échanges sino-centrasiatiques »<sup>24</sup>.

## 2. La situation des Dounganes au Kirghizstan

### 2.1. Un cadre légal théoriquement protecteur

En dépit du fait que le Kirghizstan soit *de facto* le pays le plus avancé d'Asie centrale en termes de démocratisation, de respect des libertés publiques ou des droits de l'homme, il n'en demeure pas moins que certaines évolutions ou tendances lourdes incitent à relativiser cet état de fait. Les relations inter-ethniques en général, et donc la situation particulière des Dounganes peut-être concernée par ces données législatives et juridiques.

La dernière révision constitutionnelle du 11 décembre 2016 a, en effet, modifié les articles 6 et 41 de la Constitution : désormais, les traités internationaux relatifs aux droits de l'Homme ne sont plus directement applicables et prioritaires devant les autres accords internationaux pris par le Kirghizstan<sup>25</sup> et le pays n'a plus l'obligation d'appliquer les décisions des organes internationaux en matière de droits de l'homme<sup>26</sup>. De même, « il est retiré de l'article 16 de la Constitution Kirghize la disposition plaçant les droits de l'homme au rang des principes fondamentaux »<sup>27</sup>.

S'agissant du domaine des relations inter-ethniques et des droits des minorités nationales, le gouvernement a élaboré le Document d'orientation relatif au renforcement de l'unité du peuple et des relations interethniques au Kirghizstan (2013-2017) et créé **l'Agence nationale chargée des collectivités locales et des relations interethniques**, qui a pour mission de mettre en œuvre les 36 mesures prioritaires énoncées dans le Document d'orientation<sup>28</sup>. Le Comité des droits de l'homme des Nations unies a salué cette mesure destinée à apaiser les tensions interethniques, tout en relativisant le rôle de cette nouvelle instance, la « sous-représentation des minorités ethniques en son sein », ainsi que son « inefficacité alléguée »<sup>29</sup>.

Par ailleurs, **l'article 299 du Code pénal de la République kirghize considère comme une infraction pénale l'incitation à l'hostilité nationale, raciale, religieuse ou interrégionale**. Le Comité des droits de l'homme des Nations unies note que très peu de plaintes (sinon aucune) ont été déposées pour le motif de discrimination ethnique, ce qui ne veut pas dire que ces dernières n'existent pas<sup>30</sup>, mais plutôt que la population manque de confiance dans les structures étatiques et a une méconnaissance globale de ses droits.

---

<sup>24</sup> LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés dounganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., *Anthropologie des réseaux en Asie centrale*, CNRS Editions, Paris, 2012, p. 255-256.

<sup>25</sup> RITTMANN M., *Constitutional Change Beckons in Kyrgyzstan*, Human Rights Watch, 26/10/2016. <https://www.hrw.org/print/295716>

<sup>26</sup> Novastan.org, « Une révision constitutionnelle confuse au Kirghizstan : analyse », 17/09/2016, <https://www.novastan.org/fr/kirghizstan/une-revision-constitutionnelle-confuse-au-kirghizstan-analyse/>

<sup>27</sup> *Idem*.

<sup>28</sup> Nations unies, « Observations finales concernant le rapport du Kirghizstan valant huitième à dixième rapports périodiques », 30/05/2018, p.1.

<sup>29</sup> *Ibidem* p. 8.

<sup>30</sup> A titre d'exemple cette vidéo d'une professeure interpellant avec des propos discriminatoires une de ses étudiantes, révélant une sorte de "racisme" du quotidien : Анна Капушенко (Anna Kapoutchenko), « "Хочешь, чтобы твои доунгане-родители тебе башку оторвали?" Как преподаватель отчитывает студентов », *kloop.kg*, 04/03/2017.

Dans la sphère politique et s'agissant de la communauté doungane, elle est représentée au Parlement de la République kirghize par **deux députés** : Yusurov Madzhit et Suleymanov Bahadyr<sup>31</sup>.

## 2.2. Un nationalisme populaire source de tensions épisodiques

Le renversement du premier président de la République kirghize Askar Akaev et son remplacement par Kurmanbek Bakyev en mars 2005 ont marqué **l'émergence d'un nationalisme ethnique kirghiz** qui depuis la classe politique a largement infusé dans la société, touchant particulièrement les couches rurales les plus défavorisées<sup>32</sup>. Ce nationalisme ethnique croissant accompagné d'éruptions violentes s'est particulièrement manifesté lors des violences ethniques à Och et Jalalabad en juin 2010, essentiellement contre les Ouzbeks. Néanmoins, ce climat délétère a également touché d'autres minorités, dont les Dounganes : **le 9 avril 2010, des attaques ont été perpétrées contre des maisons, des cafés et des magasins appartenant à des Ouighours ou à des Dounganes**, faisant 11 blessés dont 5 par balles<sup>33</sup> à Tokmok. Quelques jours plus tard, un café appartenant à des Dounganes a été brûlé et une foule hostile a jeté des pierres contre les pompiers venus éteindre l'incendie : il y eut deux morts<sup>34</sup>.

**Les tensions interethniques entre Kirghizs et Dounganes, en particulier dans la région de Chui, sont régulières** bien que généralement d'intensité réduite. Avant 2010, un épisode a particulièrement marqué ces relations :

L'incident a démarré dans le village d'Iskra<sup>35</sup> par une bagarre entre jeunes hommes d'ethnie doungane et kirghize le 31 janvier 2006, à l'issue de laquelle la police n'a arrêté que les Dounganes<sup>36</sup>. Selon le service de presse du ministère de l'Intérieur, les jeunes Dounganes avaient commencé à expulser leurs camarades kirghizs du club d'informatique sans raison<sup>37</sup>. Par la suite, plusieurs centaines de résident kirghizs ont demandé l'expulsion du village des Dounganes impliqués dans la bagarre et ont jeté des pierres sur les maisons de familles dounganes<sup>38</sup> ainsi que sur une mosquée. Le 5 février 2006, une voiture venue de Tokmok avec à son bord quatre jeunes Dounganes a ouvert le feu sur une foule de Kirghizs<sup>39</sup>. En guise de riposte, la foule de Kirghizs a incendié sept maisons et six Dounganes blessés ont été transportés à l'hôpital régional<sup>40</sup>. Au total, **une centaine de maisons appartenant à des Dounganes auraient été endommagées**<sup>41</sup>. **Les**

---

<sup>31</sup> Чынара Исраилова-Харъехузен (Chynara Israilova-Harehuzen), «Ислам как важная составная часть идентичности у дунган Кыргызстана (По материалам полевого исследования в селе Александровка, сентябрь-октябрь 2018г.)» («L'islam en tant qu'élément important de l'identité des Dounganes du Kirghizstan (D'après les documents de recherche sur le terrain dans le village d'Aleksandrovka, septembre-octobre 2018)», *Prevention*, 02/02/2019, p. 1.

<sup>32</sup> USAID, « Violent extremism and insurgency in Kyrgyzstan: a risk assessment», Washington D.C, 14/08/2013, p. 4.

<sup>33</sup> Canada: Immigration and Refugee Board of Canada, Kirghizstan : information sur la minorité ouïgoure, y compris sur le traitement qui leur est réservé par la société et les autorités; information sur la protection offerte par le gouvernement, 04/04/2012.

<sup>34</sup> HRW, « Where is the Justice ? Interethnic violence in Southern Kyrgyzstan and its aftermath», 16/08/2010.

<sup>35</sup> 403 Dounganes et 875 Kirghizes vivaient dans le village d'Iskra en 2006.

<sup>36</sup> International Helsinki Federation for Human Rights (IHF), « Ethnic Minorities in Kyrgyzstan: Recent Developments», Vienne, 10/2006, p. 10.

<sup>37</sup> Надежда Толкунова (Nadejda Tolkunova), « В Искре вспыхнул межнациональный конфликт » (« Dans le village de Iskra, un conflit inter-ethnique s'est déclenché »), 06/02/2006.

<sup>38</sup> *Idem*.

<sup>39</sup> MARAT E., « Teenage fight sparks violence between dungan and Kyrgyz villagers », The Central Asia-Caucasus Analyst, 08/02/2006,

<sup>40</sup> Надежда Толкунова (Nadejda Tolkunova), « В Искре вспыхнул межнациональный конфликт » (« Dans le village de Iskra, un conflit inter-ethnique s'est déclenché »), 06/02/2006.

<sup>41</sup> International Helsinki Federation for Human Rights (IHF), « Ethnic Minorities in Kyrgyzstan : Recent Developments », Vienne, 10/2006, p. 10



**autorités publiques locales, plutôt que de chercher l'apaisement, auraient publiquement insulté les Dounganes**<sup>42</sup>.

Il a fallu un envoi important de forces spéciales de sécurité pour disperser la foule et mettre fin aux affrontements et aux actes de malveillance<sup>43</sup>.

Quelques familles ont été obligées de fuir au Kazakhstan ou en Russie durant ces événements mais seraient revenues depuis<sup>44</sup>.

Les réactions à ces confrontations ethniques furent mitigées, en particulier à Bichkek où les deux communautés cohabitent pacifiquement depuis des décennies<sup>45</sup>. Le journal local *Vechernyi Bishkek* décrivit cet événement comme le point culminant de tensions accumulées depuis plusieurs années et a mis en cause l'administration du village pour avoir pris le parti des Kirghiz ethniques, y compris en participant aux violences<sup>46</sup>.

L'agence de presse kirghize *24 KG* a rapporté qu'en janvier 2018, sur la base de témoins oculaires, « un conflit inter-ethnique se préparait dans le village d'Aleksandrovka, district de Moskovski, dans l'oblast de Chui »<sup>47</sup>. Les tensions seraient liées à la répartition des sièges de représentants à l'approche des élections aux conseils locaux (appelés *kenesh*) prévues pour le 28 janvier 2018 : six places auraient été attribuées au village de Besh Kuruk, à majorité kirghize, contre huit places pour Aleksandrovka, à majorité doungane<sup>48</sup>. Les représentants de Besh-Kuruk auraient demandé aux candidats dounganes d'Aleksandrovka de retirer leurs candidatures en leur faveur<sup>49</sup>. Un travail de terrain des officiers de police ainsi qu'une concertation entre les *aksakals*<sup>50</sup> du village auraient limité les tensions. D'autres médias contestent cette version, avec des témoignages de locaux comme base<sup>51</sup>. Par exemple, le chef du conseil du village de Besh-Koruk, Bolotbek Ishenbekov, a réfuté l'existence de ces tensions interethniques :

« Nous remercions Dieu, tout est calme. Notre village essaie toujours d'éviter les conflits. Nous avons toujours coopéré avec les Dounganes, nous continuons de travailler ensemble et nous continuerons. Nous sommes déjà liés les uns aux autres. Je ne sais pas qui invente tout cela. Tout le monde dit "ils disent que cela se produit", mais on ne sait pas qui a commencé à répandre cette rumeur»<sup>52</sup>.

---

<sup>42</sup> *Idem*.

<sup>43</sup> MARAT E., « Teenage fight sparks violence between dungan and Kyrgyz villagers », *The Central Asia-Caucasus Analyst*, 08/02/2006.

<sup>44</sup> International Helsinki Federation for Human Rights (IHF), « Ethnic Minorities in Kyrgyzstan : Recent Developments », Vienne, 10/2006, p. 10 ; LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés dounganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., *Anthropologie des réseaux en Asie centrale*, CNRS Editions, Paris, 2012, p. 242.

<sup>45</sup> MARAT E., « Teenage fight sparks violence between dungan and Kyrgyz villagers », *The Central Asia-Caucasus Analyst*, 08/02/2006.

<sup>46</sup> *Idem*.

<sup>47</sup> 24.Kg, « В Московском районе Кыргызстана назревает межнациональный конфликт » (« Un conflit interethnique se prépare dans le district de Moscou au Kirghizistan »), 24/01/2018.

<sup>48</sup> *Idem*.

<sup>49</sup> *Idem*.

<sup>50</sup> Ce terme signifie "barbes blanches", et désigne les vénérables anciens qui jouent un rôle de médiation et de conseil pour la résolution des problèmes au sein ou entre des communautés données.

<sup>51</sup> Радио "Азаттык", « В Александровке все спокойно » (« Tout est calme à Aleksandrovka »), 26/01/2018, [https://rus.azattyk.org/a/kyrgyzstan\\_election\\_region/29000304.html](https://rus.azattyk.org/a/kyrgyzstan_election_region/29000304.html)

<sup>52</sup> *Idem*.



### 2.3. Prospérité économique supposée et liens avec la Chine à la base d'un potentiel ressentiment ethnique

Les DOUNGANES occupent une place particulière dans l'économie du Kirghizstan et sont très présents dans les secteurs agricoles et commerciaux. Ils sont donc souvent perçus comme faisant partie d'une communauté prospère et plus aisée que la majorité kirghize.

Par exemple, en 1992, les membres d'une ONG européenne qui réalisaient une étude sur les besoins en nourriture dans les villages du Kirghizstan ont été empêchés par des villageois kirghizes de visiter les villages dOUNGANES<sup>53</sup>. Ces stéréotypes sont véhiculés y compris au plus haut niveau de l'Etat comme en témoigne cette déclaration de l'ancien vice-premier-ministre Adakhan Madumarov qui le 9 février 2006 assénait : « Ce n'est pas un secret que les Ouzbeks, les Ouïghours et les DOUNGANES sont des peuples plus entreprenants que les Kirghizes »<sup>54</sup>.

Parallèlement, les DOUNGANES entretiennent une relation ambivalente avec la Chine. Ils peuvent être à la fois tentés d'établir des contacts avec ce pays, en particulier au regard du potentiel économique que représente le commerce avec la Chine au Kirghizstan<sup>55</sup>, mais en même temps ils apparaissent circonspects quant à l'attitude à adopter vis-à-vis de la Chine. En effet, les DOUNGANES sont conscients d'être dans un pays de plus en plus touché par une sinophobie rampante et ne veulent pas remettre en cause leur intégration au Kirghizstan en affichant des liens trop évidents avec la Chine, sans pour autant se priver des opportunités que celle-ci présente<sup>56</sup>.

Par exemple, le 8 octobre **2013**, 80 chauffeurs de camions (principalement d'ethnie dOUNGANE) transportant des marchandises entre le Kirghizstan et la Chine, ont été violemment agressés au poste de contrôle de Torugart dans la région frontalière de Naryn<sup>57</sup>. Selon un témoin, **200 personnes amenées dans deux camions sur le point de contrôle frontalier ont agressé les chauffeurs dOUNGANES**. Le 21 octobre 2013, certains des chauffeurs agressés ont décidé de tenter à nouveau leur chance à la frontière et ont été agressés une seconde fois<sup>58</sup>. Les autorités du Kirghizstan ont refusé de relier ces incidents à la question ethnique et/ou au crime organisé, les présentant comme de simples bagarres : de fait **aucun des agresseurs n'a été poursuivi**<sup>59</sup>. Bien qu'assez peu médiatisé, cet incident a été suivi par de nombreux articles et commentaires sur les réseaux sociaux, relayant des clichés négatifs concernant les DOUNGANES qualifiés de « rusés », « ingrat »<sup>60</sup>, etc.

En somme, les DOUNGANES comme les autres minorités du Kirghizstan, évoluent dans un pays où la question ethnique se pose avec acuité en corrélation avec les évolutions politiques, sociétales et géopolitiques de la région. D'où une certaine incertitude. Un

---

<sup>53</sup> The New Humanitarian, « Economic disparities driving inter-ethnic conflict », 15/02/2006.

<sup>54</sup> *Idem*.

<sup>55</sup> En 2017, 29% du commerce kirghize s'est fait avec la Chine, devançant la Russie pour la première fois, Cf : *Novastan*, « La Chine devient le premier partenaire commercial de la Chine devant la Russie », 11/06/2018, <https://www.novastan.org/fr/kirghizstan/la-chine-devient-le-premier-partenaire-commercial-du-kirghizstan-devant-la-russie/>

<sup>56</sup> 45 DOUNGANES 东干族 du Kazakhstan et du Kirghizstan ont été diplômés de l'Université de Lanzhou dans la province de Gansu en 2018 dans le cadre d'un programme commencé en 2013 Cf : YUJIE Z., « A shared destiny : DOUNGANES and the New Silk Road » dans GOLLEY J, JAIVIN L., Prosperity, ANU Press, 2018, p. 146-147.

<sup>57</sup> Алексей КИМ (Alexei Kim), « Эксклюзив: Почему водители-дунгане боятся пересекать Нарынскую область » (« Exclusif: Pourquoi les conducteurs de DOUNGANE ont-ils peur de traverser la région de Naryn? »), 01/11/2013.

<sup>58</sup> *Idem*.

<sup>59</sup> *Idem*.

<sup>60</sup> School of Peacemaking and Media Technology in Central Asia, «Hate speech in the Media and Internet», Bichkek, 2014, p. 17.

homme d'ethnie doungane déclarait en 2006 : « Nous ne nous sommes jamais sentis persécutés au Kirghizstan...Mais cela pourrait changer et c'est inquiétant »<sup>61</sup>. Néanmoins, **depuis la flambée de violence de 2010 qui a surtout touché les Ouzbeks, mais aussi toutes les minorités à la marge, aucun évènement violent notable visant spécifiquement la communauté doungane au Kirghizstan ne semble avoir été répertorié** dans les sources publiques consultées en russe et en anglais.

---

<sup>61</sup> The New Humanitarian, « Economic disparities driving inter-ethnic conflict », 15/02/2006.

## Bibliographie

Sites web consultés entre le 8 et le 13 mai 2019.

### Ouvrages

ALFF H., « Trading on Change Bazaars and Social Transformation in the Borderlands of Kazakhstan, Kyrgyzstan and Xinjiang », dans SAXER M, ZHANG J., *The Art of Neighbouring. Making Relations Across China's Borders*, Amsterdam University Press, 2017, p. 95-119.

ALLES E., *L'Islam de Chine. Un Islam en situation minoritaire*, IISMM-Karthala, 2013, p. 149-163,

LARUELLE M, PEYROUSE S., « Niche du commerce avec la Chine et reconfiguration des communautés d'ouïganes », dans DUCLOUX A, GORSHENINA S, JARRY-OMAROVA A., *Anthropologie des réseaux en Asie centrale*, CNRS Editions, Paris, 2012, p. 233-259.

HODONG K, *Holy War in China: The Muslim Rebellion and State in Chinese Central Asia, 1864-1877*, Stanford University Press, 25/02/04.

### Institutions internationales

Nations unies, « Observations finales concernant le rapport du Kirghizistan valant huitième à dixième rapports périodiques », 30/05/2018, [https://tbinternet.ohchr.org/\\_layouts/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CERD/C/KGZ/CO/8-10&Lang=En](https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/treatybodyexternal/Download.aspx?symbolno=CERD/C/KGZ/CO/8-10&Lang=En)

TAKUTDINOVA D., « Ethnic Boundaries in Kyrgyzstan: The Place for Preserving Identity, Sharing Memories and Initiating Conflicts. Case Study: Kurd and Dungan Ethnic Groups », TRACES, 01/01/2018, <http://www.traces.polimi.it/2018/01/01/ethnic-boundaries-in-kyrgyzstan-the-place-for-preserving-identity-sharing-memories-and-initiating-conflicts-case-study-kurd-and-dungan-ethnic-groups/>

### Institutions nationales

USAID, « Violent extremism and insurgency in Kyrgyzstan : a risk assessment », Washington D.C, 14/08/2013, <https://msiworldwide.com/sites/default/files/additional-resources/2018-12/Violent%20Extremism%20and%20Insurgency%20-%20Kyrgyzstan.pdf>

Canada, Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR), « Kirghizistan : information sur la minorité ouïgoure, y compris sur le traitement qui leur est réservé par la société et les autorités ; information sur la protection offerte par le gouvernement », 04/04/2012, <https://www.refworld.org/docid/507557772.html>

## Centres de recherche et articles scientifiques

ALIYEV N., « Protest against Chinese migrants in Kyrgyzstan : Sinophobia or Demands for Social Justice ? », *The Central Asia-Caucasus Analyst*, 16/04/2019, <http://cacianalyst.org/publications/analytical-articles/item/13568-protest-against-chinese-migrants-in-kyrgyzstan-sinophobia-or-demands-for-social-justice?.html>

ALLES E., « Usages de la frontière : le cas du Xinjiang (XIX°-XX° siècle) », *Extrême Orient Extrême Occident*, n°28, 2006, p. 127-146.

MARAT E., « Teenage fight sparks violence between dungan and Kyrgyz villagers », *The Central Asia-Caucasus Analyst*, 08/02/2006, <http://cacianalyst.org/publications/field-reports/item/10623-field-reports-caci-analyst-2006-2-8-art-10623.html>

ALLES E., « The Chinese-speaking Muslims (Dungans) of Central Asia : A case of multiple identities in a changing context », *Asian Ethnicity*, Volume 6, n°2, 06/2005, p. 121-134.

## ONG

Association des Dounghanes du Kirghizstan, <https://dungan-association.com/kontakty/>

Чынара Исраилова-Харъехузен (Chynara Israilova-Harehuzen), « Ислам как важная составная часть идентичности у дунган Кыргызстана (По материалам полевого исследования в селе Александровка, сентябрь-октябрь 2018г.) » (« L'islam en tant qu'élément important de l'identité des Dungans du Kirghizistan (D'après les documents de recherche sur le terrain dans le village d'Aleksandrovka, septembre-octobre 2018 »), *Prevention*, 02/02/2019.

Minority Rights Group International, *World Directory of Minorities and Indigenous Peoples - Kyrgyzstan*, mars 2018, <https://www.refworld.org/docid/4954ce13c.html>

RITTMANN Mihra, « Constitutional Change Beckons in Kyrgyzstan », *Human Rights Watch*, 26/10/2016, <https://www.hrw.org/print/295716>

School of Peacemaking and Media Technology in Central Asia, «Hate speech in the Media and Internet», Bichkek, 2014, [http://www.media-diversity.org/en/additional-files/documents/Hate-Speech-in-the-Media-and-Internet-in-Kyrgyzstan\\_English.pdf](http://www.media-diversity.org/en/additional-files/documents/Hate-Speech-in-the-Media-and-Internet-in-Kyrgyzstan_English.pdf)

HRW, « Where is the Justice? Interethnic violence in Southern Kyrgyzstan and its aftermath », 16/08/2010, <https://www.hrw.org/report/2010/08/16/where-justice/interethnic-violence-southern-kyrgyzstan-and-its-aftermath>

International Helsinki Federation for Human Rights (IHF), « Ethnic Minorities in Kyrgyzstan : Recent Developments », Vienne, 10/2006.

## Médias

*Turkish Radio and Television (TRTWorld)*, « How the Dungan community protects its identity from regional influences », 20/09/2018, <https://www.trtworld.com/magazine/how-the-dungan-community-protects-its-identity-from-regional-influences-20200>

Радио "Азаттык", « В Александровке все спокойно » (Tout est calme à Aleksandrovka), 26/01/2018, [https://rus.azattyk.org/a/kyrgyzstan\\_election\\_region/29000304.html](https://rus.azattyk.org/a/kyrgyzstan_election_region/29000304.html)

24.Kg, « В Московском районе Кыргызстана назревает межнациональный конфликт » (Un conflit interethnique se prépare dans le district de Moscou au Kirghizistan), 24/01/2018, [https://24.kg/obschestvo/74127\\_vmoskovskom\\_rayone\\_kyrgyzstana\\_nazrevaet\\_mejna\\_tsionalnyiy\\_konflikt/](https://24.kg/obschestvo/74127_vmoskovskom_rayone_kyrgyzstana_nazrevaet_mejna_tsionalnyiy_konflikt/)

Анна Капушенко (Анна Карoutchenko), « Хочешь, чтобы твои дунгане-родители тебе башку оторвали? Как преподаватель отчитывает студентов », kloop.kg, 04/03/2017, <https://kloop.kg/blog/2017/05/04/hochesh-chtoby-tvoi-dungane-roditeli-tebe-bashku-otorvali-kak-prepodavatel-kyrgyzskogo-vuza-otchityvaet-studentov/>

Novastan.org, « Une révision constitutionnelle confuse au Kirghizistan : analyse », 17/09/2016, <https://www.novastan.org/fr/kirghizstan/une-revision-constitutionnelle-confuse-au-kirghizstan-analyse/>

Алексей Ким (Alexei Kim), « Эксклюзив: Почему водители-дунгане боятся пересекать Нарынскую область » (Exclusif: Pourquoi les conducteurs de Dungane ont-ils peur de traverser la région de Naryn?), 01/11/2013, <https://kloop.kg/blog/2013/11/01/voditeli-dungane-boyatsya-peresekat-nary-nskuyu-oblast-iz-za-napadenij-na-e-tnicheskoj-pochve>

[Аскар Акталов](#) (Askar Aktalov), « Истоки и корни национализма среди этносов Кыргызстана » (Les origines et les racines du nationalisme parmi les groupes ethniques du Kirghizistan), KNews, 23/01/2012, <https://knews.kg/2012/01/23/istoki-i-korni-natsionalizma-sredi-etnosov-kyrgyzstana/>

Надежда Толкунова (Nadejda Tolkunova), « В Искре вспыхнул межнациональный конфликт » (Dans le village de Iskra, un conflit inter-ethnique s'est déclenché), 06/02/2006, <https://www.svoboda.org/a/130799.html>

Radio Free Europe, « Dungans, Uyghurs attacked in Northern Kyrgyz town », 09/04/2010, [https://www.rferl.org/a/Dungans\\_Uyghurs\\_Attacked\\_In\\_Northern\\_Kyrgyz\\_Town\\_/2007251.html](https://www.rferl.org/a/Dungans_Uyghurs_Attacked_In_Northern_Kyrgyz_Town_/2007251.html)

The New Humanitarian, « Economic disparities driving inter-ethnic conflict », 15/02/2006, <http://www.thenewhumanitarian.org/report/33728/kyrgyzstan-economic-disparities-driving-inter-ethnic-conflict>